

d'environ 45 % plus élevé qu'en 1937 (pour un même travail, l'augmentation du salaire réel a été inférieure, en raison de l'accroissement plus rapide de la consommation sociale et de l'amélioration des revenus due à des travaux effectués en plus du travail de base). Quant au coût de la vie, les statistiques d'après guerre ne tiennent pas compte de la hausse cachée des prix, donc dissimulent son augmentation. Supposons cependant que l'évaluation du professeur Kałecki soit en principe exacte. L'augmentation des salaires au cours de la période 1949-1960 s'est effectuée principalement pendant les années 1956-1959. Ce fut une période anormale pour le régime: la crise politique, l'ébranlement du monolithisme du Parti, les grèves et les exigences collectives d'augmentation de salaire, une courte période de prestige des Conseils Ouvriers élus par les travailleurs jusqu'à la moitié de l'année 1958, et indépendants de l'appareil du Parti avaient relativement affaibli l'appareil du pouvoir. Dans ces conditions, en moins de quatre ans, la classe ouvrière avait gagné une augmentation de 30 % des salaires réels et obtenu au moins les trois quarts de l'augmentation totale du revenu réel, par ouvrier, par rapport à 1937. Dans la période 1949-1955, il est difficile de parler d'un accroissement sensible des salaires réels. Il en est de même pour la période postérieure à 1959; comme il résulte de l'analyse faite par le G.U.S. (Office Principal des Statistiques) du budget des familles, le revenu réel par tête dans les familles ouvrières de l'industrie a augmenté de 2,5 % durant les quatre dernières années (1960-1963). En tenant compte de l'augmentation cachée des prix — ce que les statistiques officielles ne font pas — il faut supposer que le niveau de vie de la majorité des familles ouvrières n'a pas augmenté pendant ces quatre années et a même légèrement baissé.

Cependant, la valeur globale de la production industrielle était, en 1963, presque neuf fois plus élevée qu'en 1938 (et 1948) et le revenu national a été multiplié, entre 1949 et 1963, par plus de 2,5. L'augmentation de la consommation moyenne par tête d'habitant a été évidemment plus élevée dans les années 1949-1960 que le modeste accroissement du salaire réel et cela en raison du développement du volume de l'emploi. Ceci n'est qu'une conséquence de l'industrialisation, quelque soit le système. Le taux d'exploitation ne dépend pas du volume de l'emploi mais uniquement du rapport entre la valeur du produit créé et le montant du salaire, donc de la rémunération pour le travail productif. L'augmentation du revenu national produit par l'ouvrier a été incomparablement plus rapide que l'augmentation modeste de son salaire réel (et obtenue en plus grande partie durant les quelques années exceptionnelles pour le régime). Dans les années 1960-62, la production industrielle nette a augmenté de 20 % et le salaire de moins de 5 %, et, dans le même temps, les prix des articles d'alimentation, d'après les statistiques officielles, ont augmenté de 3,4 % dans le commerce nationalisé, de 7 % dans l'épicerie et de 12 % sur les marchés. Le niveau de vie des familles ouvrières n'a donc pas du tout augmenté.

Les nutritionnistes polonais ont déterminé quatre régimes types d'alimentation. Le régime A (à peine suffisant et contre indiqué pour une période prolongée) prévoit, en moyenne, 37 kg de viande par an et par personne; le régime B (suffisant et permettant le fonctionnement normal et permanent de l'organisme) prévoit 40 kg de viande par an et par tête. Il résulte de l'analyse des budgets familiaux